

REPRÉSENTER LES DROITS DE L'HOMME

# Tous égaux Chaînes brisées

*Une pièce de théâtre entièrement conçue  
par une troupe de jeunes adolescents lyonnais.*



Pari réussi pour les jeunes du collège Longchambon et de la M J C Laennec de Lyon : la pièce qu'ils présentent actuellement, avant leur départ en tournée, est d'une merveilleuse qualité et leur niveau est celui d'une troupe professionnelle, comme ils s'y étaient engagés.

C'est l'histoire d'une révolution imaginaire : histoire d'un peuple, rescapé d'une terrible explosion de machine à laver, qui tente de reconstruire une nouvelle société basée sur l'égalité mais... ce n'est pas si facile. Tout en riant, une heure durant, le spectateur ne peut manquer d'être frappé par l'impertinence, l'intelligence et la qualité des dialogues, du scénario, du jeu des acteurs.

Les jeunes ont tout fait : l'écriture, les costumes, l'éclairage et la musique. Un projet fou qui les a mobilisés tous les samedis pendant des mois.

En cette année de bicentenaire pompeux et tristounet, le spectateur peut se sentir rasséréiné devant un tel spectacle, une telle réussite pédagogique, à laquelle ont tant contribué l'exigence et le respect de la parole des jeunes qui caractérisent les animateurs adultes du projet. Preuve aussi d'une pédagogie populaire en actes : ce ne sont pas forcément les "meilleurs" élèves et le "beau" langage qui dominent ! Il n'y a là aucune adulation pompeuse et démagogique. Courez voir cette pièce et, si vous n'avez pas la chance d'habiter Lyon, invitez la troupe (1) !

*Eric Debarbieux*

Lire le compte rendu de ce PAE en pages 6 et 7  
(1) Pour tout contact : Aimée Mouchet  
Michel Laubu . Tel : 78 76 38 52

## Homme libre...

*1989 est aussi le trentième anniversaire de la Déclaration des droits des enfants. Il y a plus de trente ans, Célestin Freinet écrivait déjà : « Nous plaçons l'enfant au centre des réalités sociales, économiques et politiques ; nous lui apprenons à juger sainement. Si nous réussissons — et nous réussissons — dans notre œuvre libératrice, nos élèves, de quelque parti qu'ils se réclament, seront les plus conscients des révolutionnaires ».*

*Donner la parole aux enfants et respecter cette parole, comme nous le faisons dans nos classes, comme nous le faisons avec les cahiers de doléances des jeunes par exemple, sont des actes qui permettent de vivre, dès l'enfance, les droits de l'homme.*

*Notre 40<sup>e</sup> congrès, en 1989, à Strasbourg, a pour thème : « Pédagogie Freinet, les droits de l'homme au quotidien ».*

*Ce thème n'est pas choisi, en cette année 89, pour céder à une mode qui a envahi la France médiatique mais pour permettre de réaffirmer, si besoin est, que notre pédagogie est fondée sur des valeurs qui tiennent à l'essence même de l'homme libre.*

*A. Mathieu et le Comité directeur  
de l'ICEM*

## SOMMAIRE

Tous égaux, chaînes brisées ..	1-6 et 7
Vient de paraître .....	2
Un matin comme tant d'autres .....	3
Pédagogie internationale .....	4
Un quartier aux 22 cultures .....	5
Livres et revues .....	8
Le fichier de lecture B1 .....	9
Fabriquer des livrets de lecture .....	10
A la découverte du Mercantour ...	11
Appels-Annonces .....	12

**Photographies :** Aimée Mouchet : p. 1-6 et 7 - V. Jagerschmidt : p. 5 - Guy Lombart : p. 11.

# Vient de paraître

**BTJ n° 318**

**Les symboles de la République**

Le 14-Juillet, le drapeau tricolore, *La Marseillaise*... autant de symboles de la Révolution devenus, plus tard, ceux de la République française.

Ce reportage propose de découvrir les valeurs que ces symboles représentaient à l'époque. Valeurs qu'il est utile de faire connaître aux enfants en recherchant, avec eux, ce qu'elles sont devenues deux cents ans plus tard.

Editions PEMF

**Périscope**

**Série Repères**

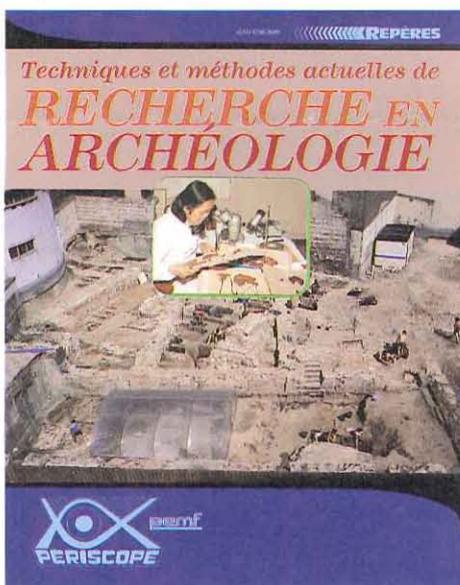
**Techniques et méthodes actuelles de recherche en archéologie**

L'archéologie a pour but de reconstituer la vie du passé à partir des vestiges enfouis ou non, de comprendre les lentes transformations de notre société depuis l'apparition de l'homme sur terre.

L'archéologie moderne devient une science à part entière, avec ses propres méthodes. Elle nécessite le travail d'une équipe pluridisciplinaire.

Ce sont ces techniques et méthodes actuelles de recherche que cet album nous invite à découvrir.

Editions PEMF



**BT n° 1006**

**Marseille et la Révolution française 1789-1799**

Des cahiers de doléances de 1789 au coup d'État de Bonaparte le 18 brumaire an VIII (novembre 1799), ce reportage présente dix ans de Révolution française.

A partir de la ville de Marseille, cette BT s'efforce de souligner :

- la résistance aux changements, en particulier de la noblesse ;
- le rôle des députés de province, tel Mirabeau ;
- la création des clubs politiques comme celui des Jacobins ;
- le mouvement fédératif de 1790 et la révolte fédéraliste de 1793 ;
- la Révolution au quotidien à travers l'école, la religion et l'état civil.

Editions PEMF

**BT 2 n° 215**

**Musées d'art**

L'auteur de cette étude dévoile un à un les arcanes de ces lieux quasi secrets et aborde simplement des questions aussi pratiques que le coût d'acquisition des œuvres d'art, leur protection, leur dégradation (volontaire ou involontaire), leur restauration, le métier de conservateur... jusqu'à mettre ce labyrinthe à ciel ouvert, entraînant son lecteur sur le chemin exaltant et balisé de l'aventure artistique et de sa conservation à travers le temps.

Editions PEMF

**Livre cassette documentaire n°4**

**BT Sonore Nos élus**

**Conseiller municipal**

**Conseiller général**

**Conseiller régional**

Grâce à la puissance et aux qualités de l'image sonore, les institutions qui apparaissent souvent abstraites et austères ont pris leur dimension humaine et sensible.

Cet aspect de communication directe entre des conseillers municipaux, des conseillers généraux, des conseillers régionaux et leurs administrés est un aspect essentiel de la vie démocratique.

Editions PEMF

**NOS ÉLUS**



**Album sonore**

**Célestin Freinet par lui-même un document unique de l'histoire de l'éducation**

Ce livre-cassette d'une heure vous permettra d'écouter les seuls témoignages oraux qui existent de Célestin Freinet.

Interrogé dans les dernières années de sa vie, Célestin FREINET s'exprime sur l'essentiel de ce qu'il a inlassablement répété, modelant les orientations pédagogiques qui ont fortement influencé l'école de cette seconde moitié du XXe siècle.

Quelles ont été ses motivations, sa démarche ? Comment situe-t-il ses choix éducatifs face à l'évolution de la société ? Comment caractérise-t-il un mouvement coopératif d'éducateurs ?

Ses propos vous surprendront bien sou-

vent par leur modernité.

Le livre est un guide illustré résumant les moments essentiels de l'itinéraire de Célestin Freinet et du mouvement de l'École moderne.

L'écoute de la cassette apportera à certains une découverte, à d'autres une synthèse d'éléments connus, à tous l'approche sensible d'un grand éducateur.

Michel Barré - Pierre Guérin

Editions PEMF

**Sciences et Vie Junior**

**Février 89**



**Au sommaire de ce numéro :**

**Aujourd'hui :** Spot sur le Triangle d'or. Pionniers sur la Moskova. L'élixir du Dr Pemberton. Compote de Blob. Tempêtes de cristal. Avant-première à la mairie. Benheis rapp.

**Hier :** Feu sur les dinosaures. 1789, le ventre de Paris.

**Demain :** Micro-robot. Le prêt à porter des molécules.

**Peut-être :** Un avion chez les fusées. Nature ou grillé, ton papillon ? Un coup de fouet dans l'Univers.

**Dossier :** Le bric à brac de l'impossible

*Sciences et Vie Junior est publié par*

*Excelsior Publications SA,*

*5 Rue de la Baume,*

*75415 Paris Cedex 08. Tel 40.74.48.48*

**J Magazine n° 97**

**Au sommaire :**

**Histoires :** La forêt secrète de Julie. La souris et l'éléphant.

**Bandes dessinées :** Ouistiti. Dix ans dans l'espace.

**Je me demande :** Comment le boulanger fait le pain ?

**Je cuisine :** Les jean-bonhommes

**Je fabrique :** Le nénuphar

**Je joue :** La marelle

Editions PEMF

## Un matin comme tant d'autres

*Travail en ateliers en grande et moyenne section de maternelle*

### Choisir son atelier

**Karima** est responsable de l'atelier "Écriture". Elle prépare les cahiers à gomme bleue, les petits feutres (pas les gros, surtout!), les crayons à papier, les crayons de couleur... et la gomme du maître. Tous les ateliers du matin ont un responsable, qui doit préparer le matériel nécessaire.

Son travail de responsable terminé, Karima se dirige vers l'atelier "Écriture", celui qu'elle a choisi. Elle commence le dessin sans réfléchir. Il évolue, s'enrichit, jusqu'à ce qu'elle décide qu'il est fini et qu'elle le colle (quatre petits points de colle, pas plus). "Maître, j'ai fini." Je m'assois à côté d'elle et elle m'explique ce qu'elle a dessiné, puis me dicte ce que je dois écrire, ce qui l'oblige à passer du style oral au style écrit. Ce sont quelquefois des histoires vécues, comme "je suis allée à la piscine avec ma bouée", mais le plus souvent, le fruit de l'imagination : "la fleur, elle est trop grosse, elle peut pas rentrer dans sa maison."

Karima recopie mot pour mot. Elle n'écrit pas des lettres, elle écrit du signifiant. Karima s'applique : tout à l'heure, elle "lira" son histoire aux autres, elle leur montrera son cahier.

**Sébastien** a choisi l'atelier "Peinture". Il a posé son étiquette à l'endroit prévu pour. Il a eu du mal à la trouver, il n'a que quatre ans, mais depuis quelques jours, il la trouve tout seul parmi les vingt-six autres. Les étiquettes des moyens sont jaunes, celles des grands sont blanches, ce qui facilite la recherche. Il sait qu'il doit aller mettre une blouse, il peut demander à une aide maternelle de l'aider.

Sébastien peint, il aime ça. Il discute avec son voisin, ils se racontent ce qu'ils sont en train de faire. Quand il aura fini il ira poser son étiquette sur le tableau magnétique prévu pour. Voyons, la peinture, c'est quelle colonne, déjà ? C'est écrit, mais Sébastien est trop petit. Ah, le point jaune, le même que là-bas...

**Dimitri** a choisi, lui, l'atelier "Dessin". Il a failli arriver trop tard : il n'y a que six places à chaque atelier. ouf ! Il était le dernier. L'atelier dessin n'est pas compliqué : les cahiers à point vert sont prêts, le responsable les a placés sur le groupe de tables. Le plus dur est de trouver son propre cahier : le nom est écrit, mais chercher dans une pile... Heureusement les grands l'aident. Dimitri dessine une maison, comme son voisin. Celle d'au-

jourd'hui se décore de petits signes graphiques... qui valent bien les exercices que j'aurais pu proposer.

**Mickaël**, ce matin, est allé à l'atelier "Graphisme". Là, c'est plus compliqué au départ : il faut trouver son cahier à carreaux, choisir une fiche sur laquelle sont dessinés les modèles, placer avec des trombones-attaches une feuille de papier calque dessus. Ça y est, Mickaël est prêt : il décalque la ligne prévue. Ici, je suis très présent, conseils à la bouche et gomme à la main. Quand la feuille de papier calque sera remplie, il la collera sur son cahier et à la suite, il s'essaiera à faire la même chose tout seul. Quant à **Sadige**, elle a posé son étiquette sur les tables de l'ate-



lier "Jeux Mathématiques". Elle a devant elle des bâchettes, des formes géométriques, des dominos, des dés, des petits animaux dans une boîte... Au mur, une grande bande avec tous les nombres de 0 à 10. Sadige hésite, prend, repose, commence, abandonne. Elle est en plein tâtonnement expérimental : elle finit par faire un dessin sur la table avec bâchettes, triangles et cercles. Ici commencent véritablement les mathématiques : elle sait qu'elle doit dessiner sa production sur une feuille pour la communiquer aux autres. On en discutera. On comptera et on écrira "les nombres" peut-être, ou peut-être pas... De toute façon, son travail sera mis en valeur par cette présentation.

Les cinq "moyens" qui étaient allés avec une aide maternelle jouer à l'eau dans l'ancienne classe aménagée à cet effet reviennent : ils ouvrent les placard (attention : pas celui à la pancarte "Interdit", réservé au maître), choisissent des jeux. Progressivement, les enfants qui ont fini leur travail en font autant. Certains vont au coin lecture, d'autres au coin musique. Le ton monte. J'aide les derniers qui n'ont pas fini, j'interviens : "Eric, tu n'as pas rangé le matériel, Emmanuelle, tu as oublié de placer ton étiquette dans le tableau. Non, John, on ne range pas un

puzzle en désordre. Demande à un grand de t'aider." Il faut respecter les lois, et j'en suis le garant.

### Ensemble, s'organiser

L'organisation des activités en ateliers permet l'accès à l'autonomie, malgré tous les obstacles à franchir par des enfants jeunes, remuants, et qui ne lisent pas encore. Il faut apprendre à choisir, lire son étiquette, reconnaître son cahier, il faut surtout comprendre le système : ici on fait ceci, là-bas on fait cela... Autant de problèmes réels surtout en début d'année. Progressivement, les enfants apprendront à varier leurs choix pour ne pas faire toujours les mêmes activités. Pour l'instant, les choix sont totalement libres mais je commence à inciter les plus grands à changer, à essayer autre chose. Il est vrai que chacun commence par ce qu'il a envie de faire, c'est-à-dire par ce qu'il sait ou pense savoir faire. On va naturellement vers le succès. Mais le bain continué du travail de la classe, les productions des autres vont progressivement donner envie aux enfants d'aller voir ailleurs, d'essayer. Un coup de pouce de ma part sera peut-être nécessaire : il faudra introduire un système (pas trop rigide) permettant la récapitulation des ateliers choisis sur la semaine. Mais nous ne sommes qu'au premier trimestre, doucement ! Tous les ateliers possibles ne sont pas fixes jusqu'à la fin de l'année. Ils varient. Seuls pour l'instant l'atelier "Écriture" et l'atelier "Mathématiques" sont immuables et le resteront sans doute.

L'organisation se met en place petit à petit : surtout ne pas être trop ambitieux trop vite.

Elle s'améliore avec l'aide des enfants, on recherche ensemble les règles de vie, les interdits à apporter quand le besoin s'en fait sentir. Il est évident que chez les petits la part du maître est prépondérante et que ce type d'organisation demande une grande disponibilité de sa part : il doit être vite (les petits n'attendent pas... ou pas longtemps) là où on a besoin de lui.

**Mais ce système ne permet-il pas aux enfants d'être eux-mêmes et non des pions déplacés et formés comme l'entend l'enseignant ? Des acteurs, des petits d'Homme responsables d'eux-mêmes et des autres, déjà.**

*Ch. Bizieau  
Ecole Maternelle Fontalon*

# Pédagogie internationale



## Espagne

### Freinet, vision internationale

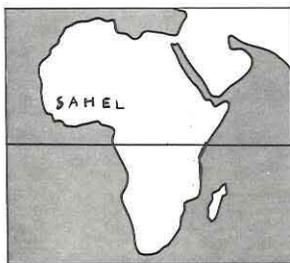
Nos camarades espagnols ont de la chance. Avec la thèse de Jose Gonzales Monteagudo (1), imprimée par le ministère espagnol de l'Éducation et de la Science, ils possèdent le premier essai de synthèse de caractère international de la pensée de Freinet. A partir des travaux de Georges Piaton (France), des écrits de A. Pettini et du MCE (Italie), de F. Zurriaga (Espagne), de H. Jörg et de R. Laun (Allemagne fédérale) mais aussi de mémoires universitaires non publiés, J.G. Monteagudo développe une analyse de plus de 400 pages de la vie et de l'œuvre du fondateur de l'École moderne.

La première partie situe Freinet dans son époque: vie, œuvres, influences subies, sources psychopédagogiques et sociopolitiques qui l'on conduit à faire la critique de la scolastique.

La deuxième partie est consacrée aux bases théoriques de son œuvre: l'école et l'éducation comme opérateurs sociaux, le concept de nature et ses implications éducatives, la coopération dans l'école et aux niveaux national et international. Font suite des aperçus sur le développement de l'enfant, le travail et le jeu, la part du maître.

Dans une dernière partie l'auteur prend position: balance critique et conclusions. C'est cette partie qui est la plus originale car elle amorce un débat et propose des recherches nouvelles sur le rendement scolaire, sur le nouveau profil d'enseignant induit par la pédagogie Freinet, sur les signes de sclérose des mouvements pédagogiques se réclamant de Freinet. Souhaitons que ce travail important soit traduit prochainement.

(1) *La pédagogie de Celestin Freinet: Contexto, bases teoricas, influencia. Edit ministerio de Education y Ciencia, Madrid.*



## Sahel

### L'IRASS cible les retraités qui ont la pêche

La race des IRASS, vous connaissez? Ce sont les Instituteurs Retraités Activement Solidaire du Sahel. Quaternaire-Développement leur propose un projet concret soutenu par la Commission des communautés européennes. Il a pour nom: le programme formation information (PFI) pour l'environnement dans les pays du Sahel frappés par la sécheresse.

Le PFI vise non seulement à introduire des notions dans les programmes scolaires mais encore à faire des élèves des agents actifs de leur propre formation, en liant les écoles à des projets existants: construction de barrages, régénération des sols,... et par l'élaboration de matériel pédagogique par les élèves eux-mêmes. Le PFI associera des instituteurs euro-

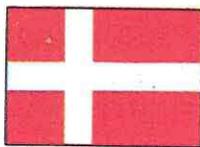
péens à des instituteurs des pays du Sahel, les premiers n'étant pas destinés à remplacer les seconds mais à leur apporter une assistance pédagogique. Le PFI offre aux enseignants français:

1) un stage pour les initier à la réalité des pays du Sahel

2) une activité au Burkina Faso (pour 1989-1990) en liaison avec l'Éducation nationale de ce pays et avec le CILSS (Comité Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel).

Le PIF apporte une aide technique: conseiller les volontaires dans le montage financier de leur opération (voyage, logement, transports sur place) les retraités agissant en bénévoles puisqu'ils sont payés par leur ministère de tutelle.

Cette information nous a été communiquée par Emile Thomas, 18 rue de l'Iroise, 29 200 Brest, qui glissera dans l'enveloppe timbrée que vous établirez à votre adresse, des informations supplémentaires.



## Suisse

### Je me plante et j'en ris

Le ridicule est sensé tuer un individu mais le ridicule pédagogique risque parfois d'assommer une école entière. Alors, pour se préparer aux inévitables improvisations qu'exige la pédagogie Freinet, nos camarades suisses pratiquent des exercices du type "je me plante et j'en ris".

Ce sont des matches entre deux équipes de huit personnes, d'une durée de trente minutes qui suivent un tirage au sort (nature de l'improvisation, titre, nombre de joueurs actifs, etc...). Les thèmes sont fantaisistes à souhait: soutenir l'univers - la douane céleste - les méfaits de la médecine - la transmission du savoir - le déplacement des montagnes.

Pas étonnant que le groupe suisse recrute avec une dynamique aussi astucieuse. Plus de quatre-vingts participants se sont retrouvés à Lausanne, à l'occasion du 4<sup>e</sup> congrès suisse de la pédagogie Freinet qui compte maintenant un demi-siècle d'acclimatation au pays, depuis que dans les années 30, des Vaudois puis des Romands ont fait connaissance avec la pédagogie Freinet. Se sont ainsi formés successivement le GREM (Groupe romand de l'École moderne) en 1950, le GGEM (Groupe genevois de l'École moderne) en 1971 et l'AFP (Arbeitsgruppe Freinet) en 1977 en Suisse Alémanique. Ce congrès (11 au 14 mai 1988) s'est signalé par le fonctionnement d'ateliers d'expression artistique; mais l'informatique, l'écriture collective, la psychologie du conte ont aussi attiré du monde, y compris les autorités cantonales et communales.



## Québec-Canada

### Des écoles dans l'école

Comment faire co-exister en France, dans la même école urbaine importante (20 classes et plus), une filière traditionnelle et une "cheminée" pédagogie Freinet, pour emprunter une expression genevoise? C'est quasiment impossible. Pas pour des Québécois et nos cousins sont en train d'expérimenter "des écoles dans l'école". Entre 1973 et 1978, Jean-Claude Lauzon,

directeur d'école "Les Hauteurs de Saint-Jérôme" avait élaboré, avec la participation des parents et des enseignants, un projet éducatif fondé sur le pluralisme. Les parents avaient le choix entre deux options et ce pour tous les niveaux scolaires: la pédagogie formelle et la pédagogie ouverte (en France, on dirait: "traditionnelle ou d'école nouvelle"). Un nombre équivalent de parents avaient opté pour l'une ou l'autre après leur présentation claire, dans un langage accessible. Cette conception implique que le projet éducatif de l'école soit fondé sur le respect du pluralisme du milieu et qu'il est donc préférable d'offrir des options plutôt que de chercher à harmoniser les valeurs.

Claude Paquette rend compte de ce projet dans *Vie Pédagogique* (N°56, octobre 1988), la revue officielle du ministère de l'Éducation du Québec. Il explique comment les choses se passent dans la pratique. Choisir, c'est exclure. Donc il est nécessaire que les parents soient conscients que le fait de choisir la pédagogie ouverte entraînera des modifications par rapport à leurs attentes. Les règles de fonctionnement de l'établissement: la discipline, l'organisation des activités collectives, l'utilisation de ressources communes doivent être explicitées. Le respect des autres implique qu'aucune des deux approches ne soit dévalorisée aux yeux des élèves comme des parents. La difficulté de gérer les différences et de développer l'esprit de tolérance sont au cœur des pratiques quotidiennes. Cette expérience est aussi une tentative de revaloriser l'enseignement public face au privé qui a tendance à souligner le caractère uniforme de l'enseignement officiel. A suivre.



## Belgique

### Bilans et élans

*Education Populaire*, la revue du mouvement belge d'école moderne a fait peau neuve. Sa nouvelle présentation, format DIN 4, lui permet de doubler le volume des informations. Les numéros de septembre et d'octobre 1988 développent deux thèmes attractifs: que peut-on réaliser dans une année scolaire? Comment démarrer en pédagogie Freinet? Le mouvement belge pratique chaque mois des démonstrations dans des classes, le samedi matin, suivies d'un pique-nique et d'une activité collective (assemblage de la Gerbe). Ainsi de 10 h 30 à 16 h 30, les freinetistes prennent contact avec un autre milieu scolaire que le leur. Ajoutons que "l'Intermouvement pédagogique" regroupant les CEMEA, LA CGE, LA GBEN et le mouvement Freinet belge organisent des ateliers payants de trois jours (150 FF) ayant pour thèmes: les activités de création dans la classe, les interactions langagières, la grammaire, agressivité et gestion de la classe, deux cerveaux pour apprendre, l'émancipation intellectuelle ("auto-socio-construction"!). Nos camarades belges signalent régulièrement les publications PEMF... et les vendent.

Responsable de la rubrique:  
Roger Ueberschlag. Tel: (1) 46 26 15 25

# Pratiques pédagogiques

Exposition interculturelle

## Un quartier aux 22 cultures



**Dans le Nouvel Educateur n°1 de septembre 88 nous avons relaté une expérience de musée à l'école. Voici, dans la même école, un type de prolongement de cette expérience qui ouvre l'éventail des possibilités offertes :**

Des enfants de vingt deux nationalités fréquentent l'école élémentaire Karine. La cohabitation des cultures, leur interaction, la richesse née de cette diversité font partie de la vie quotidienne, dans cet établissement scolaire de Haute-pierre.

Afin d'organiser une exposition, des quantités d'objets renvoyant à des modes de vie, des traditions, des pratiques d'ailleurs, ont été mis aimablement, par les parents d'élèves, à la disposition de l'école, le temps d'une semaine interculturelle. Les visiteurs extérieurs étaient accueillis le samedi.

L'approche des cultures peut se faire de multiples manières. A l'école élémentaire Karine, on a pris le parti de n'en exclure aucune : tous les objets que les familles étaient disposées à prêter étaient les bienvenus. Ils ont été regroupés par pays. Ainsi, les espaces se succédaient, dégageant un climat particulier. Telle table du centre de documentation était réservée au Maroc : bouteille de parfum, mortier et pilon à épices, verres à thé, rose des sables... La quintessence du Portugal : un panier à poisson, un rodilhal (sorte d'anneau qui sert à stabiliser les colis portés sur la tête). Le Cameroun : la gandjaval, cet instrument à cordes pincées. Quant au Mexique, ses contrastes et son éclat tout entiers contenus dans cette tunique blanche de Mitla, brodée de motifs de couleurs.

Curieusement, l'Alsace était absente. Ceci ne résultait pas d'un choix délibéré. Les familles alsaciennes auraient-elles manqué de conviction ?

Cette exposition n'était qu'une toute petite partie du projet qui est en fait un PAE (projet d'action éducative) mobilisant l'établissement pendant toute l'année sco-

laire. De nombreuses animations ont déjà été proposées aux enfants, prises en charge par des parents de différentes nationalités et par des enseignants étrangers. Ainsi un enseignant turc, revêtu du costume traditionnel de sa région, a initié les élèves à la musique turque. Une maman sénégalaise leur a présenté son pays. Un vietnamien est venu dire des contes. La découverte d'autres cultures peut se faire aussi par la cuisine (la classe de perfectionnement se chargera de réunir les recettes expérimentées à l'école dans un livre de recettes étrangères), et la réalisation d'objets artisanaux. Des ateliers fonctionnent à cet effet tous les samedis, associant d'ailleurs les parents et les enseignants aux élèves.

N'étant jamais à court d'idées, l'école Karine continuera à sécréter des projets et à les réaliser au cours des 2e et 3e trimestres.

**"Dès qu'on donne la parole aux élèves, ils ont des tas de choses à dire"**, soulignent les enseignants. Les enfants le prouveront encore lors de la grande exposition de fin d'année, en juin.

M.W.

*Article publié avec l'aimable autorisation des "Dernières nouvelles d'Alsace".*

### Vivre nos différences : Un PAE au collège

Tout était parti de divers incidents à caractère raciste qui avaient eu pour cadre le village, voire le collège au moment des élections. Quelques enseignants du collège d'Ottmarsheim ont eu l'idée d'aller au delà de la simple leçon sur le racisme. Pour eux, lutter contre le racisme devait passer par une meilleure connaissance de "l'autre". Les différences cachent souvent des richesses qu'il faut apprendre à découvrir. A partir de là, élèves et enseignants ont réfléchi (à raison d'une heure de cours par semaine, on ne pouvait pas trop approfondir la chose) ; des questionnaires ont été remis aux élèves de cinq classes, ils ont été exploités, et des panneaux ont été réalisés. Leur présentation a été rehaussée, enrichie par une participation des parents d'élèves qui ont volontiers accepté de prêter des objets qu'ils avaient ramenés de leurs pays d'origine. Des fiches accompagnant ces objets et les présentaient. Ayant ainsi fait un peu mieux connaître les 20% d'élèves d'origine étrangère, les enseignants qui ont encadré ce travail, espèrent bien être arrivés à faire naître un peu plus de respect des autres, de leurs différences, de leur culture, pour parvenir à une meilleure compréhension réciproque.

*Article publié avec l'aimable autorisation de "L'Alsace".*



A lire en supplément à ce numéro :

le nouvel  
**EDUCATEUR**  
Documents  
n° 204

**Des pratiques pour la réussite,  
par un collectif de  
l'ICEM.**

- Echecs scolaires et pédagogie coopérative.
- Une expérience coopérative et interdisciplinaire en lycée professionnel.
- L'expression libre artistique dans notre recherche pour la réussite scolaire.
- L'entretien : valeur et culture de la parole.
- Une production coopérative : l'album.
- Ecole, lieu de vie. Conclusion : de l'échec scolaire... vers la réussite.

### Le groupe :

16 élèves de toutes les classes du collège, 2 élèves de SES et 2 élèves de LEP (anciens élèves du collège).

Le groupe théâtre fonctionne le samedi matin hors des heures de cours ce qui fait que les élèves sont vraiment motivés et prêts à beaucoup investir.

Le groupe s'est constitué à partir d'ateliers théâtre fonctionnant pendant les heures de cours en 87/88. Ces ateliers ont donné à certains l'envie de s'impliquer dans un projet. Tous les élèves viennent d'un quartier de grands ensembles du 8ème arrondissement de Lyon.

### Les animateurs :

Michel est professionnel de théâtre, je suis professeur d'histoire-géo.

## Un projet ambitieux.

Le projet a été proposé aux élèves qui l'ont peu à peu pris en charge.

**1ère année :** création d'un spectacle qui serait l'histoire d'une révolution imaginaire.

**objectif :** créer un spectacle de qualité pouvant être présenté.

**2ème année :** reprise et amélioration du spectacle.

**Objectif :** expérience professionnelle : des contrats, faire la publicité.

Le spectacle a été monté en 87/88 et présenté une première fois en juin 88 (au profit de la lutte contre l'Apartheid).

Nous avons entamé la deuxième année avec un groupe composé d'un noyau d'anciens et de beaucoup de nouveaux.

Le projet est pour les jeunes :

- une expérience de projet coopératif : le groupe a un objectif précis auquel il travaille, (réussir un spectacle et le faire tourner). Pour cela il doit s'organiser, répartir les tâches. Chacun a ses responsabilités ;

- une ouverture sur le monde réel ;

- un travail avec un professionnel de théâtre. Créer avec lui un spectacle de qualité ;

- un travail avec un régisseur pour être initié à la réalité technique d'une salle de spectacle ;

- la confrontation avec la réalité socio-économique ; trouver des lieux pour jouer, discuter avec des adultes responsables, vendre le spectacle, faire le budget d'une tournée ;

- un moyen d'avancer sur un plan personnel. Il s'agira pour certains de prendre de

# Tous égaux Chaînes brisées



**1 Impulsion** (thème, réflexion, image)

**2 Improvisation** plusieurs petits groupes préparent en quelques minutes une saynète

**3 Présentation des saynètes** critiques, modification, pour trouver des pistes intéressantes

**4 Les petits groupes travaillent la saynète** à partir des critiques

**5 Les groupes remontent leur travail** nous sélectionnons ce qui est intéressant dans chaque saynète (quelquefois un geste, une marche, une action).

**6 Une scène est mise en place** par le groupe entier avec l'aide des animateurs sur la base des idées sélectionnées.

**7 Les différentes scènes** nées séances après séances sont organisées dans un déroulement.

l'assurance, pour d'autres d'apprendre à canaliser leur énergie, leur imagination, pour d'autres de travailler leur mémoire... Le travail théâtral est très exigeant et formateur pour tous dans la mesure où il oblige chacun à se dépasser un peu ;

- un lieu de réflexion sur les droits de l'homme, l'oppression qui prolonge les cours d'histoire et d'éducation civique.

## La démarche

**1) Impulsion :** nous proposons aux élèves un thème, ou une image, un texte. Nous avons proposé une discussion autour du mot "oppression" ; ce mot a été mis en connection avec :

- un film que les 5ème avaient vu sur l'Afrique du Sud

- la situation des indiens en Amérique du Nord étudiée par les 4ème en histoire

- la situation des Kanaks
- des situations quotidiennes, en classe
- les mariages forcés.

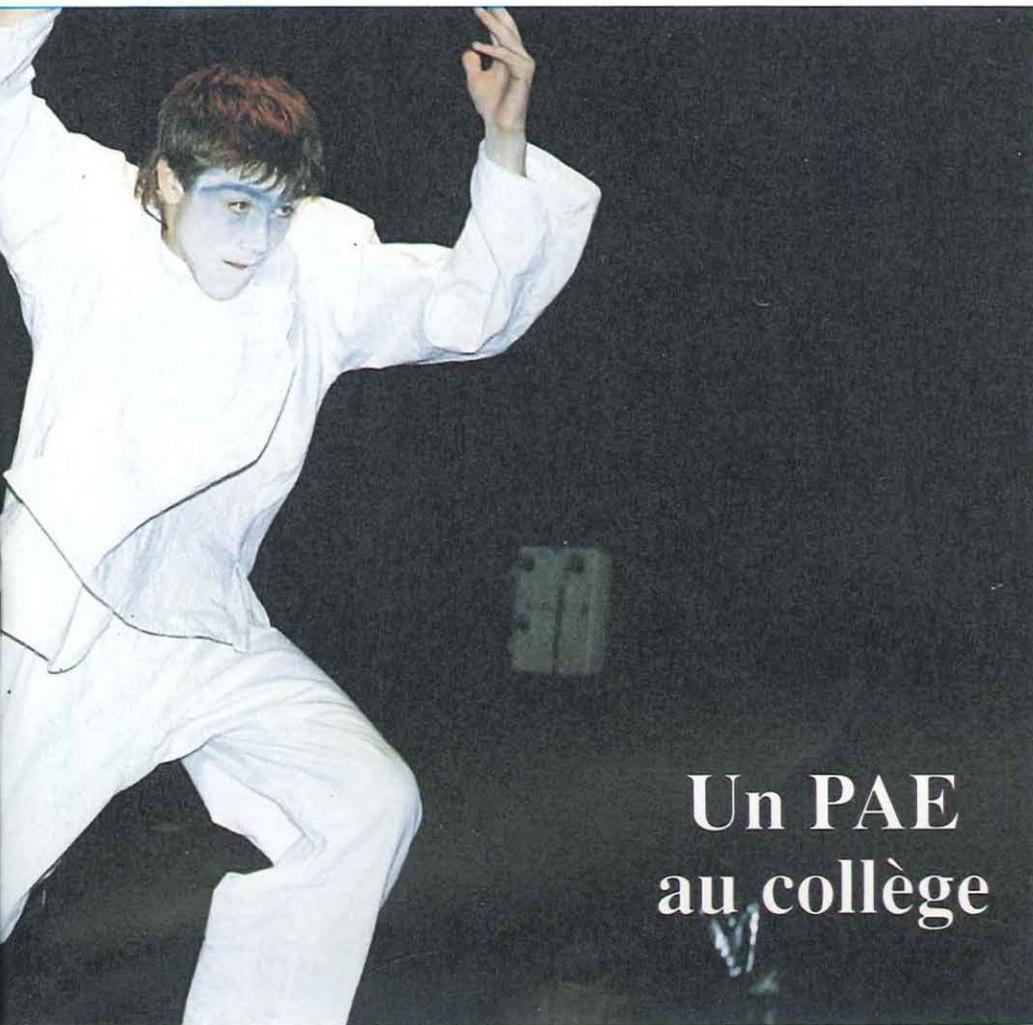
**2) Improvisation par petits groupes sur le thème.**

Pour éviter les clichés, des contraintes sont fixées :  
par exemple ne pas parler, ou utiliser un bâton.

**3) Présentation des saynètes.** Afin de déceler ce que la scène a d'intéressant, Michel fait jouer plusieurs fois la synète en rajoutant des consignes précises :

- faire la scène au ralenti
- changer sa voix
- exagérer les gestes à la manière de la Commedia dell'Arte.

**4) Les petits groupes retravaillent la saynète** Il s'agit de s'éloigner du naturel, de commencer un travail de stylisation.



## Un PAE au collège

Ce travail se fait face au grand groupe. Les spectateurs font parfois des propositions : on leur demande alors de jouer.

5) **Après avoir été retravaillées, les saynètes sont présentées** pour la deuxième fois, afin que soient sélectionnés les moments intéressants, les mouvements, les images qui seront gardées pour construire une scène du spectacle.

6) **Le groupe entier guidé par Michel met en place la scène** qui devra être travaillée dans la stylisation des personnages et des actions, et fixée au cours des répétitions.

7) **Une commission scénographie** (4 élèves et Michel) se réunit entre les répétitions pour réfléchir au déroulement du spectacle, c'est-à-dire à la façon dont les scènes trouvées vont s'enchaîner les unes aux autres.

Elle propose aussi de nouveaux thèmes de travail pour de nouvelles scènes. Elle réfléchit à la cohésion de l'ensemble.

### La musique et les costumes

La musique joue un rôle important dans le spectacle. Les élèves qui s'en chargeaient n'avaient pas de formation musicale au départ. Ils ont travaillé le mercredi l'an dernier (première année du PAE) au

cours d'un atelier "Rythmes et percussions" avec Michel (les crédits PAE ont permis l'achat de pas mal de percussions). Les musiciens sont aussi acteurs.

Chaque élève crée les costumes qu'il utilise, en piochant dans les corbeilles de vêtements que nous avons accumulés depuis deux ans ou en apportant des éléments de chez lui.

Des consignes précises sont parfois données :

- n'utiliser que des costumes blancs dans telle scène
- chercher le grotesque.

D'autres costumes ont dû être fabriqués. Une commission "Costumes" a travaillé à leur conception :

- réalisation d'une cagoule en lin qui a servi de modèle à tous les acteurs esclaves pour s'en fabriquer une identique ;
- dessin d'un manteau pour les nobles.

Les manteaux ont été faits par l'atelier couture de la SES.

### Le lien Histoire-théâtre

Comment s'est fait le lien Histoire-théâtre ? La relation Histoire-éducation civique - théâtre a été très étroite la première année, année de la construction du spectacle. Ce lien s'est tissé de trois façons.

1) **Des documents historiques ont servi**

**de stimulants.** J'ai apporté à un atelier-théâtre, un texte sur les droits seigneuriaux au XIII<sup>e</sup> siècle et une enluminure représentant des paysans au travail. Les élèves ont été invités à improviser à partir de ces documents. La critique a pu se faire ensuite à ce niveau : regard technique et regard historique.

2) **Les élèves ont spontanément utilisé, au cours des improvisations, le travail fait en classe.** L'Afrique du Sud est très présente dans le spectacle parce qu'une étude de l'Apartheid avait été faite en éducation civique (film, exposés, rencontre avec SOS racisme).

3) **Mon rôle a surtout consisté à répondre aux problèmes de documentation qui se posaient à mesure qu'on avançait dans la construction du spectacle.** Par exemple, il y a une scène où un esclave écrit son journal intime. Mais qu'écrit-il ? Je prête, à l'élève, le livre "Esclaves et négriers" (Découvert e Gallimard) et je l'invite à écrire un texte à partir de là. Elle me montre le texte pendant la semaine et nous le mettons au point ensemble pour la répétition suivante.

### Les acquis

D'abord il y a le partage : enfants et adultes sont ici embarqués ensemble dans une aventure. Nous avons un avenir à construire, des choix à faire, des problèmes à résoudre de tous ordres. Où irons-nous jouer ? Où serons-nous hébergés ? (1) ... Nous avons déjà un vécu commun, intense de trac, de disputes, de déceptions, d'espoirs, de réussites, tout ce que mon travail de professeur, parcellisé en des séquences de cours de 55 mn (où je vois quatre têtes différentes à la même place en une matinée) ne m'apporte pas ... L'atelier "Théâtre" me donne une connaissance plus globale et plus profonde de mes élèves (la plupart des élèves de groupe sont ou ont été, l'an dernier, mes élèves en Histoire). Eux, surtout ceux qui sont en échec scolaire, sont fiers de se montrer sous un jour valorisant, ils m'épatent souvent. Il y a une complicité qui naît et qui est facilitante ensuite dans la relation en classe... une reconnaissance mutuelle.

Aimée Mouchet

(1) Pour ce travail les élèves sont organisés en commissions (commission contacts, tournée...), qui travaillent selon les besoins aux moments de la semaine où elles le peuvent, avec en général un de nous deux. Les décisions sont prises au cours des réunions (de toute la troupe), le samedi.

# Livres - Revues

## Recherches-impliquées recherche-action le cas de l'éducation

par Anne-Marie Hugon (Cresas)  
et Claude Seibel (INSEE),  
De Boeck-Vesmael, Bruxelles 1988.  
Diffusion en France. Editions  
Universitaires 77, rue de Vaugirard  
Paris, 185 pages.

En octobre 1986, s'est tenu à Paris un colloque international sur les recherches-actions, à l'INRP. Ce livre en constitue la synthèse et examine en particulier la spécificité et le statut scientifique de la recherche - action en éducation. Ce qui nous concerne en particulier est l'articulation entre celle-ci et la formation. Pour le chercheur comme pour le praticien "le passage à l'écriture est le moment de vérité". Ce difficile exercice peut se réaliser progressivement en trois stades : 1) le récit d'expérience, première distanciation des praticiens par rapport à leur action ; 2) la réalisation d'écrits méthodologiques sous forme de dossiers ; 3) la production de connaissances scientifiques résultant des schémas théorisant la recherche-action et vérifiant ses hypothèses. Une lecture féconde qui n'est jamais rebutée par un jargon trop fréquent ailleurs.

Roger Ueberschlag

## Il y a 150 ans L'enfant sauvage

Itard inédit  
Revue Lieux de l'enfance n° 14-15,  
1988, Editions Privat, 400 pages

Il y a vingt ans, François Truffaut voulut marier la pédagogie et le cinéma et se lançait sur un 401<sup>ème</sup> coup : prendre les traits du docteur Jean-Marc Itard qui tenta d'éduquer de 1801 à 1805, un garçon "sauvage" recueilli dans les bois de l'Aveyron. Ce défi pédagogique fut un échec pour Itard mais sa signification dépassa le cadre d'un geste humanitaire : En observant méthodologiquement Victor et en fondant son éducation sur des bases nouvelles, Itard a jeté les premiers jalons de la pédagogie expérimentale. La jeune doctoresse Maria Montessori ne s'y trompa pas en recopiant à la main les travaux de ce précurseur. Dans ce numéro, une équipe de spécialistes (Alfred Brauner, Jean-Claude Lafon, Marie de Maistre et Guy Avanzini) met en valeur le précieux héritage de celui que l'on considère maintenant comme le premier oto-rhino-laryngologiste et premier médecin rééducateur d'enfants sourds-muets... Une surprise attend le lecteur : le fac-similé du traité du Dr Itard enrichit l'ouvrage.

R.U.

## Cahiers pédagogiques N° 269 La (trans)formation des enseignants

Décembre 1988

Le métier d'enseignant a changé : la nature hétérogène de son public, la montée des exigences sociales à son égard, l'émergence de médias plus performants que lui

pour "transmettre l'information", tout cela devrait l'amener à devenir un véritable "pro", un spécialiste de l'apprentissage en même temps qu'un acteur sachant prendre des initiatives et adapter ses pratiques pédagogiques. La question de la formation initiale et continue devient fondamentale, d'où un nouveau volet d'une série sur ce thème dans les Cahiers pédagogiques. Un dossier fort riche qui plaide pour la diversité à partir de quelques idées-force et dont Philippe Meirieu a assuré la coordination. On y trouvera à la fois des témoignages savoureux en réponse à la question "qu'est-ce qui a été formateur pour vous", des récits d'expérience de formation, des dispositifs mais aussi une réflexion sur les enjeux de la formation aujourd'hui. L'un des objectifs de la formation pourrait bien être de transformer des praticiens en "praticiens-chercheurs", capables de s'interroger sur leur métier, d'intégrer les apports des sciences humaines et de se transformer en se formant de manière permanente.

Jean-Michel Zakhartchouk  
A commander au CRAP : 5, impasse  
Bon Secours 75543 Paris Cedex 11, tél.  
(1) 43.48.22.30

## 25 collégiens ... et un condamné à mort

par Françoise Porcher-le-Bars,  
Syros Alternatives 1988

Avez-vous vraiment toutes les autorisations parentales, académiques, rectores pour faire une chose pareille ? L'auteur a dû affronter des dizaines de fois cette question soupçonneuse. D'un côté, Philippe Maurice vingt-neuf ans, condamné à mort pour meurtre, gracié en 1981 et détenu à perpétuité dans une centrale de haute sécurité. De l'autre en Bretagne, vingt-cinq collégiens de quinze ans qui ont choisi d'étudier la justice aujourd'hui. Françoise Porcher, leur professeur agrégée de lettres, s'obstine à mener l'expérience à son terme, fixé par les élèves. Les jeunes veulent comprendre pourquoi on devient délinquant, pourquoi on tue, comment est la prison. L'objectif de cet échange n'est pas de manipuler les élèves mais plutôt de leur apprendre à s'informer (par correspondance) et, à partir d'informations contradictoires, de se former un jugement. Par exemple : est-il admissible que les détenus aient la télévision dans leur cellule ? Ce recueil de lettres et de réflexions vaut bien un cours d'instruction civique.

Roger Ueberschlag

## Nous les enfants

par Lisbeth Rocher,  
Seuil 1988

Ils sont plus de deux cents de six à dix ans auxquels un professeur de philo, Lisbeth Rocher, a donné la parole. Le résultat n'est pas un recueil de mots d'enfants comme on en connaît trop mais une promenade attentive à travers l'enfance d'aujourd'hui. Pour la commodité, l'auteur a réparti les réponses en plusieurs chapitres : Les sortilèges de la bête, la mort, la religion, le paradis, les cosmogonies, le jeu, l'argent, le pouvoir, l'amour. Cela donne par exemple : **Agressivité** : Il y en a qui sont agressifs parce qu'ils manquent d'amour.

D'autres pour se défendre. **Age** : Les vieux ne sont pas vieux mais fragiles. **Argent** : C'est pas la meilleure des inventions, les grandes personnes s'engueulent pour ça. **Savoir** : On est souvent bon élève quand la maîtresse vous aime. **Violence** : C'est souvent les faibles qui ont besoin d'être violents. Pour Françoise Dolto, l'enfant est un être de désir et les désirs embarrassent l'adulte. Il les subordonne aux obligations. Mais les enfants découvrent vite le stratagème et nous donnent ici une leçon précoce de philosophie.

R.U.

## Europe ! Europe !

par Hans Magnus Enzensberger  
Gallimard, le Monde actuel 1988

Des ouvrages sérieux, institutionnels, d'une aridité rebutante vont nous condamner à concevoir une Europe tellement schématisée qu'elle semble vidée de son sang. Poète, essayiste, journaliste, Enzensberger nous apporte une bouffée d'air et de fantaisie. Jugez-en d'après les titres des chapitres : Automne suédois, Divagations italiennes, L'imbroglio hongrois, Méditations portugaises, Anachronismes norvégiens, Espagne en éclats, Bohème sur mer. Mais cela va plus loin que l'évocation poétique. L'auteur cherche dans la vérité sensible et vécue, ce qui peut être un ciment pour l'Europe. Il sait que les déficits et les mauvaises nouvelles foisonnent : En Suède, chaque Suédois est endetté de 38 000 couronnes (300 milliards au niveau du pays). En Espagne et en Italie les gouvernements alternatifs menacent. Le pessimisme étend ses ailes noires mais on dira plus tard que nous avons vécu un âge d'or. Merci à l'auteur de nous fournir des raisons d'espérer.

R.U.

## Plaisir d'école

Decroly - St Mandé H.G.  
(Hommes et groupes Editeurs) 1988.

Le droit à la différence peut-il être reconnu dans l'enseignement public ? L'enseignement public est-il par définition uniforme ? Ne fabrique-t-il que de l'uniformité, donc de l'ennui ? L'école publique Decroly répond : Non, Plaisir d'école dure toute la vie... d'école. Parents, enfants, enseignants en témoignent dans ce livre. Mais avant tout ils veulent pouvoir continuer à être différents. Or, c'est ce que l'institution Ecole publique ne permet pas encore aujourd'hui. Un livre pour témoigner... Un livre pour raconter... Un livre pour anticiper ? L'école Decroly de Saint-Mandé est de nouveau dans l'actualité. Elle pose la question du droit à l'innovation dans l'Enseignement public. A-t-on le droit d'être différent ? Peut-on aujourd'hui affirmer, au sein de l'Éducation nationale, sa différence pédagogique ? 200 ans après la Révolution française, 100 ans après Jules Ferry, l'école de demain est encore à inventer.

Ecole Decroly :  
49 avenue Daumesnil. Val de Marne.  
Tél. 43.28.31.00 ou 43.65.99.17



## Fabriquer des livrets de lecture

### Un projet cohérent

**Mon objectif a été celui de la motivation à l'écriture-communication : on écrit pour être lu. Pour l'atteindre, ont été mis en place : un journal scolaire, une bibliothèque de prêt et des livrets de lecture.**

Dans le cadre du "soutien" ou de décloisonnements inter-niveaux en lecture du CE1 au CM2, j'ai proposé la réalisation de livrets, après en avoir présenté des exemplaires aux enfants. De prime abord, c'est l'aspect de livre et la présentation qui les ont accrochés. Ce n'est que dans un deuxième temps qu'ils ont voulu que je leur en lise. En tout cas, il y a eu unanimité quant au projet. Certains ont même réalisé plusieurs livrets.

Dès le début de l'activité, chaque enfant savait que son livret serait distribué dans chaque classe des deux écoles, et aurait sa place dans les bibliothèques des classes respectives. Au delà du plaisir de réaliser un projet, ce fut bien souvent le moteur de l'activité. "Mon livret va être lu dans toutes les classes ?" me demandait un jour Latifa, visiblement pétillante.

Je cherchais, en ce qui me concerne, à proposer un projet cohérent dans lequel l'enfant pouvait maîtriser l'ensemble des opérations aboutissant à un produit fini et diffusable et l'amenant à terminer un travail commencé en allant toujours plus loin dans l'amélioration de la réalisation. Enfin, il me semblait important et nécessaire de prendre en compte leurs possibilités actuelles en orthographe, vocabulaire, syntaxe, pour les amener au cours de ce travail à mieux exprimer et ordonner leurs idées.

### Pour enrichir l'expression initiale

Chaque enfant, muni de son cahier de brouillon commençait à rédiger une histoire vécue ou inventée. Mon rôle a été assez important à ce stade pour lancer l'écriture car, même si certains avaient beaucoup d'entrain à l'idée de commencer la réalisation du livret, ils pensaient ne pas avoir d'idées. Angoisse de la page blanche ?

Parfois, c'était un camarade qui connaissait bien l'intéressé qui proposait un thème : "Ben, tu pourrais parler de ton chien !"

En ce qui me concerne, j'essayais de proposer un éventail de thèmes assez large de manière à ce que l'enfant puisse trouver un intérêt :

- un rêve, les grandes vacances, ce qu'on fait à la maison le soir, un animal familier, ce qu'on pense de..., la piscine, le travail scolaire, les jeux qu'on aime, le travail des parents, les sorties, une histoire drôle, la colonie de vacances, ce qu'on fait le mercredi, le premier avril, la fête des mères...

Après un entretien individuel avec l'enfant, nous arrivions à cerner un sujet qui avait quelque résonance pour lui et qui

pouvait être traité dans le livret. Une demande de ma part à ce stade : sauter une ligne pour faciliter les corrections et modifications et écrire au crayon. Lors de ces séances et comme je ne pouvais pas être partout en même temps, les enfants avaient deux autres recours possibles pour l'orthographe :

- un camarade,
- les diverses références qu'offrent les outils distribués par PEMF (J'écris tout seul, dictionnaire pour les petits, petit dico, 3000 mots).

Lors de cette phase, mon travail consistait à passer d'un enfant à un autre pour aider à mettre au point le texte :

- éviter la répétition des ET,
- ne pas oublier majuscules et points,
- remplacer le verbe FAIRE par un verbe plus précis,
- corriger les erreurs orthographiques,
- enrichir le vocabulaire en apportant à l'enfant un mot nouveau, un mot plus précis,
- construire l'histoire avec un début et une fin,
- manipuler la concordance des temps,
- éviter les répétitions,
- utiliser les guillemets...

Mon objectif était toujours un enrichissement de l'expression initiale, surtout quant à la forme. Parfois, lors de nos discussions individuelles, il m'arrivait d'amener l'enfant à une pensée plus critique : dire ce qu'il pensait de..., donner des impressions.

Du point de vue orthographique, les enfants se sont trouvés en situation de recherche car ils ne possédaient pas tous les mots qu'ils souhaitaient utiliser. Peu habitués à travailler de façon individuelle, ils avaient systématiquement recours à moi. Ce n'est que progressivement qu'ils ont pris conscience qu'un copain ou qu'un dictionnaire pouvait être aussi aidant que le maître.

Bien souvent, il m'a fallu renvoyer la demande au groupe : "Frédéric, cherche comment on écrit le mot CAMION. Qui peut l'aider ?"

Mais je me suis trouvé confronté à un problème qui m'a paru plus important : certains enfants orthographiaient les mots en utilisant des "sons" qu'ils connaissaient, mais apparemment, sans qu'aucune mémoire visuelle intervienne, et cela pour des mots simples, par exemple : CHO-COLAT (chacaulat) ; neige (nège) ; à la piscine (alapissine)... J'ai alors pensé qu'il était nécessaire de structurer tout ceci, en procédant par analogies visuelles lors des recherches. Si un enfant voulait écrire "à la piscine", je le renvoyais au "A la maison" que nous avions écrit au tableau. Pour le mot "piscine", il fallait chercher dans le dictionnaire, puis procéder à un travail de visualisation/copie du mot.

Dans un deuxième temps, lorsque le texte définitif était achevé au brouillon, l'enfant pouvait passer à la réalisation de la maquette.

Bruno Schilliger

Lire la suite de cet article dans le *Nouvel Educateur* n°8

### BILLET

## La grève a amélioré l'orthographe

- Petits filous, fais-moi devenir grand -
- des cuirs TOP à des prix FOU -
- Je te vœux -
- Voyagez à la française-

La réforme de l'orthographe, la publicité s'en charge et elle paie le prix fort pour y arriver : une campagne annuelle d'affichage dans le métro peut atteindre la valeur d'un million de manuels de grammaire. Ne croyez pas pour autant que les vendeurs d'espace se moquent du Littré comme de leur première chemise. Ils sont tout prêts à réclamer la correction orthographique... pour les autres car eux vivent de la transgression. Le jour où le public deviendra indifférent à la graphie correcte, l'effet de scandale sera éteint et il faudra trouver autre chose.

En attendant, l'orthographe publicitaire bénéficie d'un impact considérable. On s'en est aperçu, lors d'un test aussi inattendu que non prémédité : la grève du métro a interdit aux écoliers les parcours souterrains gorgés de publicité. Conséquence : jamais les dictées n'ont été aussi bien réussies dans les écoles.

On murmure que des instituteurs ont écrit à leur ministre pour lui demander de faire figurer au bas des affiches fautives un carré blanc qui avertirait le jeune lecteur livré au doute orthographique. Des agrégés ont même ajouté que dans ce carré blanc devraient figurer un rappel de l'orthographe correcte du mot dévoyé ainsi que son étymologie grecque ou latine. Une aussi belle ferveur patriotique ne saurait laisser indifférent d'autant que le MAL EST EUROPEEN. A Londres, il y a une vingtaine d'années, "Les oiseaux", le célèbre film de Hitchcock fut précédé d'une publicité claironnant : "Les oiseaux arrive" (The birds is coming) mais dans le ciel radieux de l'affiche, un plaisantin ajouta "suivis de près par un professeur de grammaire". Quand fleurit l'affiche "One potato, two potato" (une patate, deux patates), ritournelle enfantine qui servit de titre au film), les directeurs de salle ramassèrent les débris d'une texte qui avait déclenché une colère sans fondement puisqu'il respectait la maladresse de tout petits.

On attendait la réaction du Front national. Elle est venue, sans pitié : Ce sont les émigrés qui nous contaminent : avec leurs "fotografia", aliançia, anfibologia, sacarina" ils ont saccagé nos bons réflexes. Mais ils vont le payer cher. On aura beau manipuler le code de la nationalité, on n'arrivera pas à chasser le doute orthographique chez ceux qui briguent d'être des nôtres. Et le doute fera vaciller leur assurance et leurs revendications. Il est même question, chez les plus extrémistes de remplacer les défilés par des dictées médiatisées à la Pivotal comme signe de ralliement. Bienheureuse orthographe qui va nous permettre de rester entre nous, pauvres mais fiers, à l'heure de l'Europe.

Roger Ueberschlag

# Pratiques pédagogiques

Partir avec sa classe, ailleurs...

## A la découverte du Mercantour

Partir à la découverte du parc du Mercantour avec les copains de sa classe, c'est déjà beau. Mais profiter du séjour pour discuter, et vivre avec les habitants d'un de ces petits villages perdus au milieu des montagnes, c'est encore plus merveilleux quand on a à peine sept ou huit ans. C'est l'aventure qu'ont vécue les petits écoliers des Plans-de-Gattières, partis avec leurs instituteurs pour Bayasse, un minuscule hameau niché à 1.800 mètres d'altitude, au cœur de la vallée du Bachelard. Une classe-découverte vraiment pas comme les autres !

Ils ont appris à fabriquer le levain avec Damien et Marie, et malaxé eux-mêmes la pâte à pain dans le pétrin de leurs vieux amis de Bayasse qui se sont fait un plaisir de la leur faire cuire au four. Emilie, leur bonne grand-mère du Mercantour, les a initiés à la confection de la confiture de cynorrodons (si vous ne savez pas ce que c'est, les chers bambins vous expliqueront savamment comment récolter le fruit de l'églantine)... et ils n'oublieront pas de sitôt la journée qu'ils ont passée avec leurs hôtes dans l'une des plus vieilles maisons du village aux splendides toits de bardeaux. Il y a eu aussi cette joyeuse veillée, quand les habitants de Bayasse (ils ne sont plus que dix aujourd'hui !) sont venus rejoindre les enfants du chalet pour faire la fête avec eux, et comme autrefois autour du feu, raconter les histoires du village... Merveilleux souvenirs pour ces écoliers de cinq, six et sept ans dont les deux classes des Plans, celles de Colette et Patrick Bensa viennent d'innover d'heureuse façon, en matière de classe-découverte.

### Chez Yvette et Francis

Au programme de cette classe transplantée au cœur des forêts de mélèzes dorées



par l'automne, de fantastiques promenades dans le Mercantour, bien sûr, guidées par les moniteurs du Parc national. L'œil aux aguets pour tenter d'apercevoir un chamois dévaler la pente, un vol d'aigles royaux ou apprendre à reconnaître le passage du renard et de la marmotte. Mais initiation à la varape également avec Alain Lacaze, instituteur des Plans venu rejoindre le groupe. Initiation au maniement de la boussole, géologie, botanique encore, copieusement commentée par un accompagnateur de moyenne montagne.

S'était donc adjointe à cette découverte de l'environnement, l'approche de la vie quotidienne d'un petit village, avec la complicité sympathique de ses habitants. En somme une expérience de convivialité glissée là avec bonheur entre les programmes de maths et de français !

Une expérience en tout cas qui n'aurait guère été possible sans le dynamisme des instituteurs, ni la présence d'Yvette et Francis Guindé. Les gérants du coquet et confortable chalet-refuge de Bayasse bien connu des randonneurs pratiquant le GR5 ont en effet décidé d'ouvrir cette année leur maison aux écoliers. Quelle bonne idée ! Les enfants y sont comme des coqs en pâte et peuvent travailler dans d'excellentes conditions. Un séjour particulièrement fructueux, on l'aura compris, pour ce groupe de trente-huit enfants qui ont rejoint leurs pénates gattiéroises, le cœur et les cahiers remplis de souvenirs.

L'école d'application des Plans-de-Gattières propose aux enfants de très originales classes-découvertes. L'an dernier, on se souvient que M. Jacques Jourdanet, directeur de l'établissement avait emmené ses enfants à Paris pour une étonnante classe transplantée à la cité des Sciences de la Villette. La classe-découverte de cette année a été financée par la municipalité de Gattières. L'aide de la coopérative scolaire (grâce aux bénéfices de la dernière kermesse) a permis de ramener la participation des familles à 400 F par enfant. Certaines ont également reçu le soutien financier de l'Association des pupilles de l'école publique et du Secours populaire français. Pour tout renseignement concernant le chalet-refuge de Bayasse, on peut s'adresser à M. Patrick Bensa, à l'école des Plans-de-Gattières, 06510 Carros.

Article reproduit avec l'aimable autorisation de "Nice-Matin".

A lire, en supplément au *Nouvel Educateur* n°8 :

### Pourquoi ? Comment ? Les classes de découverte.

Au sommaire de cette brochure :

- Pourquoi partir, avec sa classe, ailleurs ?
- Comment réussir sa classe, ailleurs ?

Avant le départ

- Quel type de séjour choisir ?
- Quel lieu ?
- Quelle durée ?
- Le nombre de classes regroupées.
- La préparation matérielle.
- La préparation pédagogique.

- La préparation psychologique.

Pendant le séjour

- La vie collective
- Les activités pédagogiques.
- Les activités sportives.
- Le corps. La santé.
- Le rôle des parents.
- L'argent de poche.

L'après-séjour :

- Les prolongements.
- **Fiches techniques.**

# Appels Annonces

## Journées d'études de l'Institut coopératif de l'École moderne (ICEM) Pédagogie Freinet

Les membres de l'Institut coopératif de l'École moderne - Pédagogie Freinet tiendront leurs journées d'études annuelles, à Andernos les Bains au Centre permanent Mer et Nature, du 3 au 7 avril 1989.

Pour tout renseignement contacter : Monique et Jean Méric, 10 rue de Lyon - 33700 Mérignac

## L'intégration au féminin Colloque de l'ANEF Association nationale d'entraide.

Femmes issues de l'immigration maghrébine. Les actes du colloque : "L'intégration au féminin" qui a eu lieu le 17.11.88 au Sénat sont à votre disposition ainsi que les photocopies dactylo des interventions et des cassettes audio C 90 ou cassettes vidéo VHS.

Se renseigner auprès de l'ANEF : 5 Rue Moufle. 75011 Paris Tél. 43.57.93.08

## Journées internationales pour l'intégration.

Eliette Séméria, du Vaucluse, conseillère pédagogique dans l'enseignement spécialisé, nous signale les "Journées internationales pour l'intégration" qui se sont déroulées du 11 au 15 janvier 1989 à Marseille sous la présidence de Lionel

### Comité de rédaction :

Eric Debarbieux, Monique Ribis, Roger Ueberschlag et un réseau de correspondants locaux.

**L'Institut coopératif de l'École moderne (ICEM) :** L'Institut coopératif de l'École moderne, fondé par Célestin Freinet, rassemble des enseignants, praticiens et chercheurs, dans des actions de formation continue, de recherche pédagogique, de production d'outils et de documents. C'est au sein de ses membres qu'est constitué le comité de rédaction du *Nouvel Éducateur*.

**COMITÉ DIRECTEUR :** Eric DEBARBIEUX, Jean LE GAL, André MATHIEU, Patrick ROBO, Marie-Claire TRAVERSE, Jacques TERRAZA.

**PRÉSIDENT :** André MATHIEU, 62, boulevard Van Iseghem - 44000 Nantes.

Jospin, ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports et en présence de nombreux représentants du monde du travail et de l'éducation.

Pour les enfants et les adolescents étaient présents diverses organisations de représentants de parents d'élèves, des parents d'enfants handicapés, des professionnels de l'enseignement, du secteur culturel, sanitaire, social et judiciaire, les mouvements pédagogiques et éducatifs dont l'ICEM, le GFEN, les CEMEA, les FRANCAS, l'OCCE...

Les actes de ces journées sont à demander à PI 89 (Pour l'Intégration) : 16, Rue Luli 13001 Marseille. Tél. 91.54.28.08 ou 91.37.11.80  
Souscription aux actes : 120 F.

## XIVe Rencontres internationales ICEM-ESPERANTO 12-22 Juillet 1989

Lieu : Ste-Foy-la-Grande (Gironde) à 70 Km à l'est de Bordeaux  
Matinées : apprentissage et perfectionnement de la langue  
Après-midi : étude du milieu  
A l'heure de l'EUROPE, nécessité d'une langue commune NON dominatrice.  
Apprentissage rapide de l'Esperanto du

fait de sa simplicité et sa régularité. Pour nos élèves, non seulement la possibilité d'échanges à travers le monde, mais source d'approfondissement du français.

Communiqué :

## Appel du Mouvement Riposte

Le Mouvement Riposte :

- appelle les parlementaires à supprimer par la loi l'incarcération des mineurs,
- demande aux magistrats leur concours pour que dès à présent l'intervention judiciaire ne puisse plus prendre la forme d'une exclusion,
- invite chacun à agir pour l'insertion sociale et professionnelle de ces jeunes en leur offrant un dialogue, une aide au travail et un logement,
- attend de tous les acteurs éducatifs et sociaux une véritable mobilisation à la hauteur de l'objectif poursuivi.

**Agissons pour qu'au pays des droits de l'homme il n'y ait plus le 14 juillet 1989, un seul mineur en prison.**

Envoyez vos dons et signatures au siège du Mouvement Riposte : 108-110 Rue Saint Maur - 75011 Paris. Tél. 49.22.82.05.

## ABONNEMENT 88-89

Le *nouvel* **ÉDUCATEUR**

Si vous êtes abonné, sur 87-88, à l'une des revues quelconques des revues PEMF, n'utilisez pas ce bulletin pour vous réabonner. Attendez de recevoir le bulletin spécial de réabonnement.

### ADRESSE DE LIVRAISON

En capitales.  
Une seule lettre par case.  
Laisser une case entre deux mots.

7

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Commune \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Centre distributeur \_\_\_\_\_

Pays \_\_\_\_\_

### s'abonne à :

	Qté	Code	TARIF (1)		Montant
			France	Etranger	
Le <i>Nouvel ÉDUCATEUR</i> avec dossiers		0911	196 F	260 FF	
Le <i>Nouvel ÉDUCATEUR</i> avec suppléments <b>POURQUOI ? COMMENT ?</b>		1011	293 F	368 FF	

(1) Tarif valable jusqu'au 31 mai 1989

**RÈGLEMENT :** doit être joint, excepté dans le cas de facturation à un libraire, un établissement, une mairie ou un organisme public.

Date : \_\_\_\_\_

### MONTANT

- par chèque bancaire libellé à PEMF  
 par CCP sans indication de numéro de compte

Signature : \_\_\_\_\_

PEMF - BP 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

Noter ici les coordonnées de la personne à qui vous souhaitez que nous envoyions un numéro gratuit :

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_